

# Talents d'ici

Chaque mois, découvrez ici un artiste au travers de ses œuvres, en direct, sans blabla. Peut-être l'aimerez-vous... peut-être moins, mais le plaisir commence par la découverte et la découverte, souvent par une surprise! S.P.



## Carte de visite

Ses parents, tous deux comédiens de théâtre, voulaient comme tant d'autres professionnels abonnés à l'intermittence que leur fille, Jacqueline, ait un "diplôme sérieux" en poche. Ça a été la logopédie, après trois ans d'études. Mais l'envie de dessiner la chatouillait tellement qu'elle n'a jamais pratiqué la profession, faisant d'ailleurs deux années préparatoires à Saint-Luc, en dessin et graphisme, après ses études. Pour être rattrapée ensuite par le virus familial de la comédie et se former au Conservatoire de Bruxelles en art dramatique et déclamation... Devenue actrice de sa propre vie, il lui restait à trouver sa voix - ce qu'elle a fait en pratiquant le chant classique: "On doit s'y exercer des heures et des heures durant, c'est une discipline de fer, comme celle à laquelle s'astreignent les athlètes. Et cela m'a beaucoup apporté." Elle ne chante pas nécessairement en peignant, mais sa voix est joliment chaleureuse et, de fait, très appréciée dans le doublage de films, son activité la plus régulière. Jacqueline Ghaye a beaucoup collaboré avec la RTBF, sur la version française de documentaires BBC notamment, et tourné dans quelques spots publicitaires et courts métrages. La vie d'actrice va de pair avec la vie d'artiste, depuis sept ans. Vingt-huit ans auparavant, elle avait déjà fait une année à l'École des Arts d'Uccle, dans la classe de Dirk Vonk. Elle y est retournée, depuis 2018, dans celle d'Emmanuel Tête qui l'a remplacé. Et pendant ce temps, profite de chaque moment libre pour projeter son imaginaire sur les toiles.

Ni abstrait ni figuratif,

## l'allusif de Jacqueline Ghaye



## Derrière le désordre, l'intention

Première découverte dans son atelier uclois, le charme et la fantaisie de compositions très colorées (pas mal de bleu, qui n'est pas sa couleur préférée, mais elle adore la mer et y nager) et variées. Puis, plus subtil, le sentiment agréable de discerner des formes qui se dégagent de leur apparente désorganisation. Il faut simplement lâcher prise en les contemplant et le dessin - pardon pour le jeu de mots atroce - s'affine. Les titres des toiles aident à cadrer l'intention: La mer m'a dit - Par la fenêtre, la fenêtre - Et puis, elle danse - Résonance - Le visiteur - Epilogue incertain... "J'adore cet exercice-là, donner un titre à ce qui naît, sur la toile, d'un tout petit point de départ: un rêve, une image de vacances, un fragment de conversation, des moments de vie, des pensées. Je pars de là pour peindre et les premières touches viennent en trois minutes. Ensuite, évidemment, il y a des retours, de nouveaux départs, on reprend, on efface un peu - je préfère l'huile à l'acrylique pour cela. Mais l'idée de départ reste et le titre l'exprime par la suite. J'ai participé à des ateliers d'écriture, avec ma collègue Marie-Paule Kumps entre autres, et cela m'a beaucoup aidée." Ni totalement abstrait, ni totalement figuratif, le talent de Jacqueline Ghaye est allusif, plutôt. Très admirative de Nicolas de Staël, de Richard Diebenkorn, de Willem de Kooning, de Per Kirkeby ou de Peter Doig, elle n'emprunte à aucun - si ce n'est la joie de laisser le pinceau vivre sa vie, le regard mi-clos. En ouvrant les yeux, le plaisir est double.

S.P.

[www.jacquelineghaye.be](http://www.jacquelineghaye.be) - 0478 455 255

Pendant tout le mois de juin, Jacqueline Ghaye expose chez Pêlé-Mêlé, 566, chaussée de Waterloo, 1050 Ixelles.